



Les ravages du cerf de Virginie

LE CONFINEMENT, UNE STRATÉGIE D'ADAPTATION AU CLIMAT!

Les **conditions climatiques** qui prévalent en saison froide au Québec **incitent** le cerf de Virginie à **se regrouper** dans des aires de confinement communément appelées ravages. Lors d'hivers très rigoureux, plus de 40% des cerfs peuvent mourir. Pour optimiser les chances de survie du cerf, le ravage doit combler tous les besoins.

D'un point de vue légal, un **ravage** est une zone d'au moins 2,5 km² où les cerfs se concentrent pour y passer l'hiver.

Pour une surface inférieure à 2,5 km² comme une pochette, la probabilité d'être fréquentée à long terme est plus faible.

À la fin de l'automne, les cerfs retournent dans le même secteur où ils ont passé leur premier hiver avec leur mère. **Pour limiter leurs pertes énergétiques, ils entretiennent un réseau de sentiers** qui leur donne accès à des sites d'alimentation et qui leur permettent de fuir les prédateurs.

Lorsque la profondeur d'enfoncement dans la neige dépasse 50 cm, le cerf limite ses déplacements en marge d'un couvert d'abri où il broute des ramilles d'arbres et d'arbustes jusqu'à une hauteur de 2,25 m.



LES COMPOSANTES CLÉS D'UN RAVAGE

L'ABRI



Les **peuplements résineux ou mélangés à dominance d'essences résineuses matures et denses** offrent des conditions favorables au cerf pour s'abriter des intempéries. Les branches de sapin baumier, de thuya occidental (cèdre), d'épinette blanche, d'épinette rouge et de pruche du Canada captent une partie de la neige qui tombe ce qui leur permet de créer des abris de bonne qualité. Les caractéristiques forestières comme la fermeture du couvert résineux et leur hauteur permettent d'identifier le potentiel de leur utilisation par le cerf de Virginie.



Un abri haut et dense réduit l'accumulation de neige au sol et facilite les déplacements. Toutefois, on y trouve moins d'arbustes dont le cerf s'alimente.

LA NOURRITURE



En hiver, le cerf se nourrit de ramilles (pousses annuelles) d'arbres et d'arbustes qui leur sont accessibles. Les principales espèces broutées sont: le bouleau blanc, le cerisier de Virginie, le chèvrefeuille du Canada, l'érable, le noisetier, le sapin baumier, le saule et le thuya occidental (cèdre).

La nourriture d'hiver est moins digeste et riche en énergie que celle d'été. Les cerfs épuisent donc leur réserve de graisse accumulée depuis le printemps. Avec l'accumulation de neige, la dépense énergétique pour s'alimenter augmente. Ils doivent alors compétitionner avec leurs congénères pour une ressource de faible qualité et de moins en moins disponible.



Les sites d'alimentation doivent être bien entremêlés aux secteurs d'abri. La nourriture peut être renouvelée par des interventions forestières. Suite aux travaux, la production de nourriture est maximale après 2 à 5 ans dans les peuplements feuillus et de 5 à 15 ans dans les peuplements résineux.



NOURRITURE-ABRI



Les peuplements qui offrent un mélange des composantes nourriture et abri sont qualifiés de nourriture-abri. Par exemple, les peuplements âgés de 20 à 40 ans produisent une quantité appréciable de nourriture et commencent à acquérir des caractéristiques d’abri.



La présence et la répartition des composantes nourriture et abri dans un peuplement introduit la notion d’entremêlement interne.

PRINCIPES DIRECTEURS GUIDANT L’AMÉNAGEMENT DES RAVAGES

Un ravage de qualité dépend de la proportion qu’occupent les composantes abri et nourriture-abri et cette proportion varie selon la zone où se trouve le ravage. La proportion de la cible à atteindre et celle du seuil minimal à préserver sont présentées dans le tableau et la carte qui suivent.

Zone	Abri (%)		Nourriture-abri (%)	
	Cible	Seuil	Cible	Seuil
1	7	3,5	25	12,5
2	15	7,5	25	12,5
3	25	12,5	25	12,5
4	35	17,5	25	12,5



AMÉNAGER SON BOISÉ EN MAINTENANT LA BIODIVERSITÉ

Les cibles d’abri et de nourriture-abri sont complémentaires. Par exemple, un déficit d’abri pourrait être comblé par une plus grande proportion de nourriture-abri. L’atteinte de la cible de peuplement d’abri devrait toutefois être priorisée. Dans certains cas, la récolte de peuplements d’abri devrait être évitée tant que le seuil minimal n’est pas atteint. Lorsqu’elles sont judicieusement planifiées, les interventions sylvicoles courantes ont le potentiel de contribuer à l’optimisation de la qualité globale des ravages de cerfs et à l’atteinte des cibles.

DE L’AIDE FINANCIÈRE POUR AMÉNAGER LES RAVAGES

Par l’entremise de votre **conseiller forestier**, une bonification de l’aide financière de 200\$/ha de la Fondation de la faune du Québec peut s’ajouter aux programmes d’aide existants.

LE NOURRISSAGE ARTIFICIEL

Même si l’intention est louable, le nourrissage artificiel du cerf pendant la période de confinement ne lui est pas bénéfique; cette pratique est d’ailleurs interdite du 1^{er} décembre au 31 août. Pour plus d’informations, référez-vous au [portail](#) du Gouvernement du Québec.

Pour les références et en savoir plus, visitez foretprivee.ca/biodiversite



Réalisée par



en collaboration avec



Ce projet a été réalisé avec l’appui financier de :

